

Chiens Guides

N° 34 PRINTEMPS 2024 GRATUIT
REVUE DE L'ASSOCIATION CHIENS GUIDES
GRAND SUD OUEST ALIÉNOR BORDEAUX



**MATTHIEU JALIBERT, JOUEUR INTERNATIONAL DE RUGBY, ENTOURÉ
PAR UNE PARTIE DE L'ÉQUIPE**



CHIENS GUIDES
GRAND SUD OUEST

LA FORCE D'UNE ÉQUIPE
Alienor - Bordeaux



236 avenue Marcel Dassault
33700 Mérignac



05 56 47 85 15



www.chiensguides-alienor.org



contact@alienorsudouest.fr

UNE HISTOIRE DE LIEN...

Dans son livre « Son odeur après la pluie », Cédric Sapin-Defour parle merveilleusement bien du lien qui l'unit à Ubac son chien, un bouvier bernois qui en même temps qu'il grandit, prend dans tous les sens du terme une place toujours plus essentielle dans la vie du narrateur.

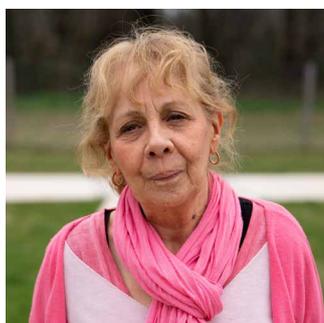
Et ce lien surtout... Unique et évident que seule la mort pourra rompre.

A Aliénor, il suffit d'écouter nos maîtres de chiens guides : Éléna qui dit « Sumo, le meilleur choix de ma vie », André qui parle de lumière « Simba, l'étoile de ma nuit » pour comprendre que ce fil est primordial dans le couple personne déficiente visuelle / chien guide.

Je suis fière, que tous ensemble, chacun dans son rôle, bénévoles, professionnels, nous participions à l'instauration de cette parfaite complicité.

Dans ce nouveau numéro, vous trouverez différents témoignages, Anne-Lyse et Tokyo, Mariam et Pyla, Stéphane et Rasta... pour illustrer cette évidence.

Merci toujours pour votre soutien.



**MERCI À TOUS POUR VOTRE
ENGAGEMENT SANS FAILLE
À NOS CÔTÉS.**

Danielle FORTIN, Présidente

ACTUALITÉS	3
REMISES	4 - 5
RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT	6
FIL ROUGE <i>30 ans et bientôt maman</i>	7
ENQUÊTE <i>L'arrivée du chien guide dans le foyer</i>	8 - 9
GRAND FORMAT <i>Le miracle Rasta</i>	10 - 11



CHIENS GUIDES
GRAND SUD OUEST
LA FORCE D'UNE ÉQUIPE
Aliénor - Bordeaux



Membre de la
FFAC

Chiens Guides Grand Sud Ouest
Aliénor Bordeaux
236 avenue Marcel Dassault
33700 MÉRIGNAC
TÉL : 05 56 47 85 15
Email : contact@alienorsudouest.fr
Internet : www.chiensguides-alienor.org

Rédactrice en chef : Danielle Fortin

Rédaction : Inès Gadenne, David Platey,
Catherine Creuzet

Conception, création :
David Platey

Impression : BLF
6 500 exemplaires

Crédit photos : Aliénor
Numéro ISSN : 1265 - 4094
L'Association Aliénor est reconnue
d'Assistance et de Bienfaisance.

VISITE MATTHIEU JALIBERT



Ce n'était pas une ambiance de stade ce lundi 15 janvier, pas de Band'A Léo à l'horizon, mais l'ambiance était festive à l'Association !

Grâce à notre partenaire CEVA, nous avons eu l'immense honneur d'accueillir le rugbyman international, cadre incontestable de l'équipe de France de rugby et de notre équipe girondine l'UBB, Matthieu Jalibert.

Nous l'avons reçu comme nous savons le faire, chaleureusement, simplement et professionnellement. Amoureux des chiens il était tout naturel pour lui de découvrir notre Association et nos chiens guides. Nous lui avons concocté un petit parcours initiatique avec en point d'orgue la marche sous bandeau guidé par TACOS, futur chien guide de son état.

En début de visite, Matthieu Jalibert a écouté avec une grande attention la présentation du « médical training » effectuée par Noémie. Avouant qu'il souhaitait être maître-chien plus jeune, sa connaissance et son amour des canidés sautaient aux yeux !

Merci Matthieu pour ce moment de partage.

Essai transformé pour la team Aliénor !

HISTOIRE DE LIONS CLUBS

Qu'ils soient de Gujan-Mestras, de Pessac, de Marmande, de Casteljaloux, de Royan et tant d'autres encore, l'engagement des Lions et leurs actions en faveur de la déficience visuelle et des chiens guides sont un soutien précieux, sans commune mesure de part leur pérennité !

Marches solidaires, concert, parrainage d'un chiot, autant de projets menés à bien au profit de l'association ! A toutes et tous, MERCI...



CHIENS GUIDES DAYS

Voilà qu'en 2024, la fête des Chiens Guides s'appelle désormais les Chiens Guides Days, histoire de donner un nouvel élan à cette fête trentenaire...

Vous pouvez dès aujourd'hui noter ce 29 septembre dans votre agenda et venir nous retrouver entre 10h et 18h au 236 avenue Marcel Dassault à Mérignac.

Vous passerez une journée festive, ludique, émotionnelle et riche en vous plongeant, le temps de quelques heures, dans un monde qui n'est pas le vôtre mais pour lequel vous aurez ensuite une attention toute particulière.

Démonstrations

Chambre noire

Vis ma vie

Visite des chenils

Basse vision

Chiens guides pilote

Démonstrations

Buvette & food trucks





TARA



M^{me} FAGOT



Maison du chiot



ANGLET



M^{me} LEFAOU



Geoffrey
FOURNIER



SILVER



M^{me} REY



CESECAH



BRUGES



M^{me} POUTET



Rémi
BOURON



REGGAE



M^{me} THIAUDIÈRE



Loire
Labradoodle



BAZAS



M^{me} RUBAULT



Nathalie
BECAT



TOKYO



M^{me} BREVART



CESECAH



GRENOBLE



M^{me} CREUZET



Geoffrey
FOURNIER



TWIST



M^{me} OLIVAR



CESECAH



MARCHEPRIME



M^{me} M. BOSSAY



Marine
BOIBESSOT



SCOOBY



M^{elle} MORETTI



CESECAH



ANGERS



M^{me} LEFEBRE
M. YOUSSEF
**MUTUALISATION
ANGERS**



Aurore
ANTOINE



SEVEN



M^{me} MELLADO



CESECAH



MÉRIGNAC



M^{me} M.
BERGOUYNOUX



Anne
REBEYROL



TACOS



Mme De Anzola
GUERRA



CESECAH



ESPAGNE



M^{me} M.
GOURLAOUEN



Christelle
DESJACQUES



Notre équipe technique, éducateurs et moniteurs, a constitué 2 groupes de travail afin de développer des techniques fiables et pérennes pour l'évitement des véhicules en mouvement.

Tout ce travail est retranscrit en vidéo et sur des notes qui seront regroupées et analysées dans un second temps.

GÉNÈSE DE L'ÉTUDE

Affiliés à la FFAC (Fédération Française des Associations de Chiens Guides d'Aveugles), notre Association l'est aussi à l'IGDF (International Guide Dog Federation). Cette affiliation est conditionnée par une inspection quinquennale menée par un assesseur certifié de l'IGDF. Cette fédération internationale garantit un partage exhaustif des connaissances, des normes de qualité les plus élevées, une accessibilité internationale notamment dans les transports aériens, dans l'unique but d'améliorer la mobilité et la sécurité des personnes aveugles et malvoyantes dans le monde entier.

De nouvelles exigences de l'IGDF, sur la réaction sécurisée du chien guide à l'approche d'un véhicule coupant son trajet, ont mobilisé nos équipes afin de trouver les meilleures solutions techniques d'apprentissage compatibles avec l'environnement propre de nos villes et de notre pays, et ce n'est pas une mince affaire...

MISE EN PLACE

Nos éducatrices et nos éducateurs ont décidé de travailler en deux groupes de quatre « techniciens » actifs. Chaque groupe a abordé le sujet des objets en mouvement suivant sa propre méthode afin de pouvoir confronter les techniques employées.

Quatre éducateurs par groupe de travail étaient également obligatoires car chacun avait une mission spécifique :

- Une personne vidéaste, car toutes les séances ont été filmées.
- Une personne cycliste ou conducteur de véhicule pour les objets en mouvement.
- Un éducateur pour le travail avec le chien.
- Une personne observatrice preneuse de notes.

MÉTHODOLOGIE ET CONTRAINTES

Les deux groupes de travail, chacun de son côté, ont au préalable discuté de leur méthode d'investigation, et dû s'adapter aux réalités du terrain.

Les ateliers ont été évolutifs car nos éducateurs souhaitaient observer le comportement reproduit par chaque chien impliqué dans ce projet de recherche. Chaque éducateur a fait travailler plusieurs chiens. Les lieux de travail ont été modifiés afin de globaliser l'apprentissage.

Le croisement simple avec un vélo et/ou une poussette a été la première étape. Les croisements latéraux ont été ensuite mis en place puis est venu s'ajouter un véhicule à moteur, de face et latéralement. Les chiens, tous différents, n'ont pas reproduit le même comportement devant les situations proposées.

Ce travail de recherche a duré plusieurs semaines dans le but de stabiliser les réactions des futurs chiens guides face à un obstacle en mouvement. Les résultats des deux groupes de travail sont en cours d'analyse afin de mettre en place la technique idoine qui s'ajoutera au cursus d'éducation de nos chiens guides.

Vous pourrez lire les conclusions de cette phase de recherche dans notre prochain numéro.



30 ANS ET BIENTÔT MAMAN les enjeux de la maternité

Avoir 30 ans, être auto-entrepreneuse, déficiente visuelle et bientôt maman, nous on trouve que ça force le respect ! Il ne nous en fallait pas plus pour avoir envie d'en savoir davantage sur le quotidien de Mariam, à quelques semaines de la naissance de son fils.

Nous l'avons interviewée et filmée. En voici un petit aperçu.

Mariam habite La Réole en Gironde, elle y exerce son métier de masseuse bien-être dans son propre cabinet, et forme un duo parfait avec Pyla son chien guide.

Mariam attend un petit garçon pour le mois de mai. Cette parentalité a été mûrement réfléchiée avec toutes les questions liées à son handicap et à sa condition de future maman.

Le SAPPH (Service d'Accompagnement à la Parentalité des Personnes en situation de Handicap) a beaucoup soutenu Mariam et l'a aidée pour tout adapter en fonction de son handicap : baignoire haute, table à langer, aménagement de la chambre... Ce service peut intervenir jusqu'aux 18 ans de l'enfant.

Tout a été fait au fur et à mesure pour ne pas avoir de surprises, et ajouter du stress au handicap de Mariam. De son côté, le staff de la maternité a toujours été très à l'écoute et très enclin à essayer de s'adapter au mieux.

Aujourd'hui, tout est prêt, il n'y a plus que la valise à terminer !

Pour le jour J, Mariam a la chance d'être très bien entourée. Que ce soit sa maman qui habite à côté, ou de nombreux amis, il y aura du monde qui pourra l'accompagner à la maternité.

En ce qui concerne Pyla, elle ne restera jamais seule, car il est prévu des turn-over de tous ses copains, le temps du séjour à la maternité.

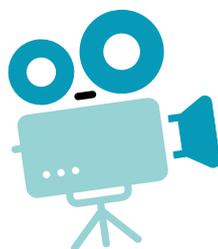
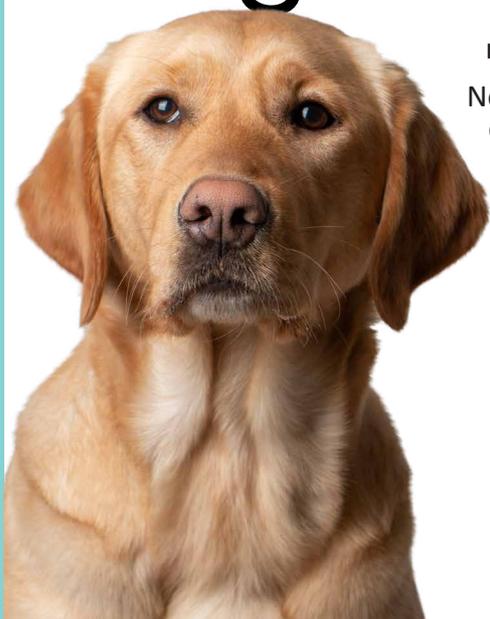
Pyla n'a pas eu de grand changement dans son comportement, même si au début, elle a été un peu plus têtue comme un enfant qui a l'impression que sa place va être prise ! Mais tout est vite rentré dans l'ordre.

En revanche, au salon de massage, elle qui a toujours été très sage, s'est mise à aboyer à chaque fois que Mariam rentrait dans la salle de massage. Alors, peut-être qu'effectivement elle a senti un changement...

Nous laissons Mariam se reposer et profiter de ces derniers moments seule en tête-à-tête avec Pyla.

Nous avons hâte de vous raconter la suite après la naissance du bébé.

Retrouvez l'intégralité de nos échanges avec Mariam en vidéo via ce QR code.



L'ARRIVÉE DE MES CHIENS GUIDES dans mon foyer

Je m'appelle Anne-Lyse, mariée à Claude Brevart, nous avons un fils, Lucas, 7 ans, et j'ai reçu mon premier chien guide, Nelton, en 1999.

Aujourd'hui, Tokyo, mon 4^{ème} chien guide, vient succéder à ma belle Malice partie trop tôt rejoindre le paradis des chiens.

J'ai perdu la vue en à peine 6 mois en 1990 à cause d'une leucémie alors que je fêtais mon 11^{ème} anniversaire.

Cette maladie m'a totalement bouleversée bien plus que la perte de la vue qui, elle, n'est pas mortelle. Pour compléter ce tableau assez sombre, un problème de hanche, causé par la leucémie, empêchait un déplacement suffisamment correct et donc l'apprentissage du déplacement avec la canne blanche.

Malgré tout, j'ai pu faire toutes les études qui me plaisaient, d'abord en classe inclusive au collège et au lycée avec l'aide du braille, puis en faculté pour y étudier les mathématiques, une matière que j'affectionne particulièrement !

ANNE-LYSE, VIVAIS-TU EN COUPLE À L'ARRIVÉE DE NELTON EN 1999 ?

J'étais encore très jeune mais j'ai connu Claude, mon mari aujourd'hui, au lycée par l'intermédiaire d'amis communs. Au lycée, d'abord amis, nous avons un peu plus officialisé notre relation à l'été, mais ne vivions pas encore sous le même toit.

A la rentrée 1999, je suis partie à Grenoble pour commencer mes études de mathématiques pendant que Claude, un peu plus jeune que moi, débutait sa dernière année de Lycée à Aix-Les-Bains. Nous nous voyions le week-end et durant les vacances.

CLAUDE, COMMENT AS-TU VÉCU L'ARRIVÉE DE NELTON ?

Lorsqu'Anne-Lyse a pris la décision du chien guide nous n'étions pas encore en couple. Il s'écoule quand même quelques mois entre la décision et le premier contact avec l'Association. N'ayant pas pris part au projet, l'arrivée de Nelton n'a pas changé grand chose à notre vie, au moins dans un premier temps. J'ai accueilli Nelton avec grand plaisir.

Nous étions un jeune couple un peu compliqué et nous avons mis assez longtemps pour comprendre que nous étions fait l'un pour l'autre.

NELTON A-T-IL CHANGÉ VOTRE VIE AMOUREUSE ?

Claude : rapidement, Anne-Lyse a commencé à explorer un monde qu'elle n'avait pas imaginé jusqu'alors et nous nous sommes quittés.

Anne-Lyse : c'est vrai que ma nouvelle vie dans une ville inconnue m'avait déjà un peu chamboulée. Nelton m'a ouvert des portes encore inconnues dans ma jeune existence et j'ai décidé d'explorer ce qu'il y avait derrière... Nous avons décidé, enfin pour être honnête, j'ai décidé de quitter Claude.



Toutefois, nous avons vécu sous le même toit pendant 1 an, après plusieurs mois de séparation, avec le beau Nelton entre nous deux, sans autre lien que de l'amitié.

Nous nous sommes remis en couple en 2004, j'ai demandé la main de Claude à Noël 2005 et nous nous sommes mariés en juillet 2006 !





NELTON A ÉTÉ LE PREMIER CHIEN GUIDE MAIS D'AUTRES SONT ARRIVÉS ENSUITE.

Anne-Lyse : Nelton a arrêté de me guider en 2009 et je souhaitais faire une demande de renouvellement, mais il était hors de question de me séparer de mon premier chien guide ! 3 chiens à la maison cela paraissait difficile à gérer car nous avons notre petit Mousky.

J'ai donc repris la canne blanche pour éviter à Claude de subir mon besoin d'autonomie.

Claude : j'ai très rapidement fait le constat des nouvelles difficultés rencontrées par Anne-Lyse. Cela faisait tellement d'années qu'Anne-Lyse était très autonome grâce à Nelton que sa reprise de la canne m'était aussi insupportable qu'à elle.

Je l'ai donc motivée à faire la demande d'un nouveau chien guide, et c'est ensemble que nous avons pris la décision : Crispy est arrivée en février 2010.

Anne-Lyse : nous avons eu un merveilleux cadeau de la vie en 2016 avec l'arrivée de Lucas, notre fils.

Crispy est toutefois restée au centre de nos préoccupations et nous avons demandé conseil sur les

comportements à mettre en oeuvre. A partir des 9 mois de Lucas, Claude et moi avons adopté une stratégie quotidienne : Claude amenait Lucas à la crèche le matin, et j'allais le chercher le soir en le portant sur le dos.

Claude : j'avais plus un souci d'organisation matérielle qu'un manque de confiance en Anne-Lyse et Crispy.

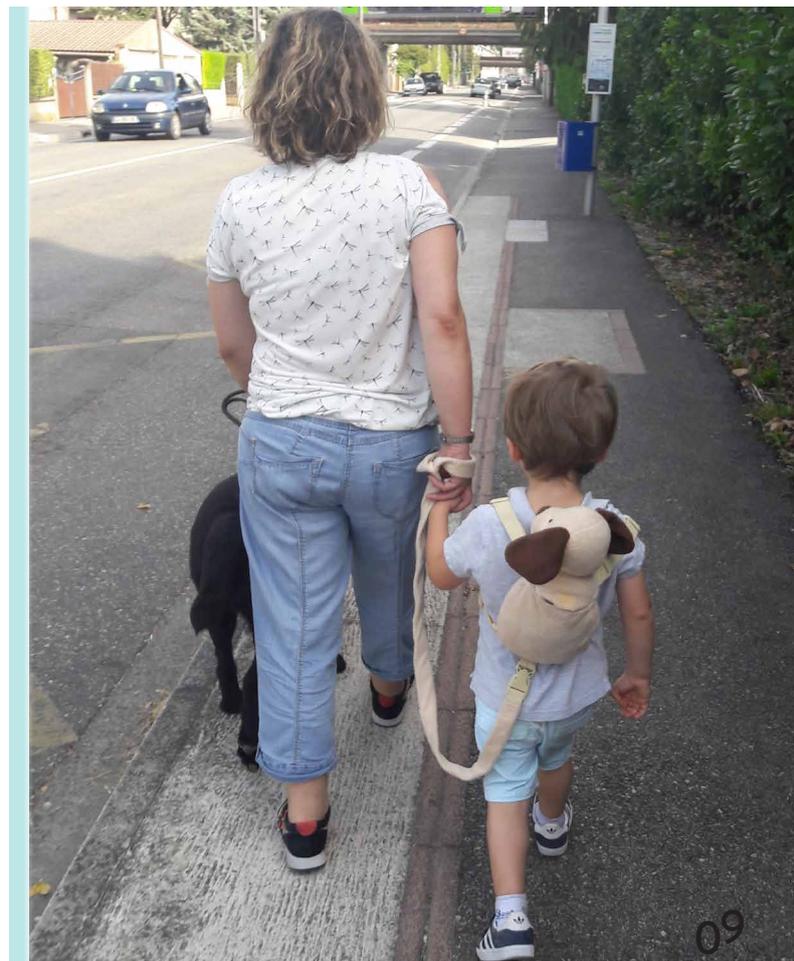
Dans un couple dit « normal » la question n'aurait même pas été abordée, pourquoi aurions-nous dû nous la poser ?

J'ai certainement été en partie responsable de notre rupture à l'arrivée de Nelton car, à l'époque, j'avais un besoin impérieux de me sentir utile auprès d'Anne-Lyse. Nelton était venu bousculer cette sorte d'ordre établi et tout d'un coup je ne me sentais plus à ma place. J'ai compris aujourd'hui que ma place, dans ce foyer mélangeant humains et animal, était différente mais tout aussi importante.

L'ARRIVÉE DE TOKYO DANS VOTRE FOYER VOUS COMBLE-T-ELLE ?

Anne-Lyse : oh oui bien sûr ! Tokyo, mon quatrième chien guide, vient d'arriver dans nos vies. Elle succède à ma regrettée Malice qui est partie trop vite emportée par une maladie foudroyante. Tokyo est formidable et je sens que nous allons passer d'inoubliables moments !

Claude : après la perte de Malice, je voyais Anne-Lyse tellement triste de ne plus pouvoir aller chercher Lucas que l'arrivée de Tokyo a été une renaissance ! Nous souhaitions un chien familial, Tokyo est bien plus que cela, elle est de notre famille. Elle est la Tokyo de Lucas, son désormais meilleur ami, bien sûr la Tokyo d'Anne-Lyse sa meilleure confidente, et ma Tokyo pour laquelle je suis le meilleur partenaire de jeu...



J'ATTENDAIS UN MIRACLE, il est arrivé avec RASTA !

Lui, c'est Stéphane, atteint d'une **rétinite pigmentaire** il a commencé à perdre la vue graduellement dès l'âge de 20 ans.

L'histoire de sa vie est troublante mais tellement positive aujourd'hui, que nous souhaitons vous la raconter.

Parfaitement intégré et travaillant dans l'entretien des espaces verts, Stéphane ne pensait pas que sa vie allait basculer presque du jour au lendemain.

Un peu après sa majorité, Stéphane arrivait de moins en moins à reconnaître les visages des personnes s'adressant à lui. Troublé, il essayait de compenser par quelques subterfuges qui ont fonctionné pendant assez longtemps. Il avait décidé de ne **parler à personne** de cette perte de vision qu'il constatait un peu plus chaque jour.

A la nuit tombée Stéphane ne se transformait pas en monstre sanguinaire, non, mais plutôt en jeune homme maladroit, sans repère, et incapable de se diriger correctement. En effet, une des particularités de la rétinite pigmentaire c'est une perte de vision quasi totale dès que la nuit s'installe.

Parler de ses problèmes demeurait tout à fait impossible : comment les « autres » allaient-ils le considérer ? Sans doute comme un pauvre handicapé qu'il faudrait aider au quotidien, il en était hors de question !



“ **CE JOUR-LÀ, J'AI COMPRIS QUE JE DEVAIS TOUT EXPLIQUER À MA FEMME !** ”

Stéphane était hanté par l'idée de dévoiler ce handicap qui le rongait. Il avait peur qu'Evelyne, sa femme, mais aussi ses filles le rejettent et ne le considèrent plus comme l'homme qu'il était avant cette maladie invisible et pourtant bien présente.

Un jour Stéphane se rendit chez le dentiste pour son rendez-vous de contrôle annuel mais se perdit et dû appeler à l'aide. « Ce jour-là, j'ai compris que je devais tout expliquer à ma femme ! »



Il a fallu rapidement consulter des spécialistes pour connaître l'origine de ses troubles visuels. Stéphane a consulté au centre hospitalier national d'ophtalmologie des **Quinze-Vingts** et la rétinite pigmentaire lui a été diagnostiquée. Maladie dégénérative de l'oeil, la RP comme l'appellent les « connaisseurs », évolue généralement vers la cécité.

Stéphane pouvait mettre un nom sur cette atteinte qui avait modifié sa vie au point de devenir **dépendant**. Et comme la plupart du temps dans ces cas-là, il a dû ouvrir le livre du deuil, celui que nous tous ne souhaitons jamais devoir feuilleter.

Il a d'abord affronté **le regard des autres** en entendant presque à chaque fois de la pitié, pour lui mais aussi pour ses filles : « les pauvres avoir un père handicapé » ! Et pour sa femme également qui tenait au bras un grand gaillard qui, ma foi, semblait en bonne forme, « peut-être est-il ivre ou débile profond »...

Stéphane avait perdu son sourire légendaire, il ne parlait pas ou très peu. Il lui était difficile d'aller manger au restaurant, submergé par la crainte du regard des autres. Tous les moments conviviaux lui étaient pesants, et s'il pouvait les éviter il n'hésitait pas une seconde. Evidemment cette situation ne pouvait durer. Evelyne a donc pris le taureau par les cornes.

Elle a commencé à se renseigner sur les aides disponibles pour **une personne déficiente visuelle**. Evelyne est tombée par hasard sur un calendrier des chiens guides qui l'a menée à notre Association. Elle a directement pris contact pour connaître la marche à suivre afin d'obtenir un chien guide. Le dossier a été rapidement complet, le cursus a pu démarrer en quelques semaines.

Tout n'a malheureusement pas été immédiatement idyllique, car Stéphane a dû passer par l'étape de la locomotion et de la canne blanche avec Anne notre instructrice de locomotion. Le chien guide est une aide formidable pour les déplacements, mais il est primordial que le duo soit harmonieusement accordé. Pas question que l'un des deux soit parfaitement éduqué et pas l'autre. Stéphane devait se remettre à niveau pour toutes les techniques du déplacement avant de pouvoir accéder au chien guide.

Une nouvelle épreuve pour Stéphane qui déteste cette canne, pourtant utilisée par la majorité des personnes déficientes visuelles, mais qui le renvoie immanquablement vers ce handicap contre lequel il lutte depuis tant d'années.

Autant vous dire que le miracle est arrivé plus vite que prévu et ce miracle a un nom : RASTA.

Alors bien sûr, il y a eu un temps d'adaptation nécessaire à l'équilibre trouvé aujourd'hui. Les débuts n'ont pas toujours été faciles, mais ces deux-là sont désormais connus et reconnus à Tonnay Charente.

Rasta est toujours synonyme de handicap visuel mais Stéphane s'en moque car il est devenu quelqu'un, il n'est plus invisible, bien au contraire.

Stéphane raconte que la nuit qui le handicapait tant ne l'effraie plus : « **avec Rasta j'ai l'impression de voir** ».

Après avoir pris confiance avec son beau Rasta, Stéphane s'est mis en quête d'activités. Le sport en salle lui plaisait particulièrement. Dans sa commune, Stéphane a la chance de disposer d'une structure à taille humaine, l'Appart Fitness. Il a donc pris un abonnement en précisant bien que, étant déficient visuel, il était accompagné de **son chien guide**. Les premiers temps n'ont pas été simples mais la chance lui souriant de plus en plus, le nouveau gérant a accueilli Stéphane et Rasta à bras ouverts.

Tous les clients, sans jamais montrer aucune animosité, ont très vite remarqué ce grand gaillard débarquant avec son chien quatre fois par semaine. Les séances de Stéphane s'articulaient essentiellement autour des machines guidées qui, contrairement aux poids libres, peuvent être pratiquées seul par une personne déficiente visuelle. Annie, baptisée par Stéphane « Mamie cadeaux », est devenue la fournisseur officielle de Rasta en jouets.



Rapidement, Benoît, Pascal et Didier, trois retraités venant s'entraîner les mêmes jours que Stéphane, l'ont pris sous leur aile et lui ont concocté un entraînement de champion. Ils sont désormais quatre à soulever de la fonte. Et Rasta, pendant ce temps, est devenu **la mascotte des pratiquants** qui jouent avec lui pendant leurs pauses qui, d'après le gérant, sont de plus en plus longues ! Les quatre sont devenus amis et partagent régulièrement des moments conviviaux au restaurant ou autour d'une bière.

Stéphane revit, il est devenu quelqu'un, tout le monde le connaît, beaucoup de monde le salut ou passe un petit « coucou Rasta ». Il a retrouvé son sourire éclatant et n'hésite plus à aller au restaurant en famille, faire ses courses, partager des moments de rire et de blagues à la salle de sport.

Stéphane a démarré une autre vie avec et grâce à Rasta, une vie qu'il aime, une vie qui lui ressemble, une vie sans la vue mais avec tellement plus.

A RASTA.

